

puis plusieurs années. Il est déplorable que même un député ministériel ait à reconnaître qu'on le remet depuis plusieurs années. Tous nous avons été victimes de la même tactique. A maintes reprises, le Gouvernement a présenté ces crédits au tout dernier moment...

L'hon. M. GUTHRIE: Ce n'est guère équitable. Au cours de la session, ces crédits ont déjà été en délibération au moins une couple de fois. Nous les avons réservés sur demande spéciale.

L'hon. M. STEVENS: Pendant l'absence de l'honorable membre de Grey-Sud-Est (Mlle Macphail).

M. WOODSWORTH: L'an dernier, le cabinet a fait voter les crédits très tard et sans avertissement. Souvent avis est donné; l'an dernier, il n'y a pas eu d'avis. Cette année, le Gouvernement a réservé les crédits ou un crédit, il est vrai, mais il n'y a pas de raison qu'il ne les ait pas présentés avant le dernier soir.

Monsieur le président, le bien-être de neuf cents hommes est en jeu. On les néglige depuis nombre d'années. Par sa manière de conduire les pénitenciers, le département a été cause de très graves émeutes dont il est résulté de grands frais pour l'Etat et qui ont ému la population. Je ne permets pas au ministre de dire à 11 heures 40, un samedi soir, qu'il refuse de répondre parce que le Gouverneur général est en route, et d'employer une fois encore cette tactique dilatoire.

L'hon. M. GUTHRIE: Je n'ai pas du tout refusé de répondre; j'ai donné la raison pour laquelle je ne l'ai pas fait pour l'instant. Maintenant, si j'ai bien compris, la situation est changée à cause de l'attitude qu'a prise mon honorable ami. Son Excellence le Gouverneur ne viendra pas proroger la session, ce soir, de sorte que nous aurons amplement l'occasion de vider le débat mardi prochain.

M. WOODSWORTH: Je félicite le ministre et le Gouvernement d'avoir eu le bon sens de nous fournir l'occasion de discuter ce problème de grande importance. Et maintenant, allons-nous continuer le débat?

Le très hon. M. BENNETT: Vu les déclarations qu'a faites l'honorable député, il est préférable à mon avis d'interrompre le débat à cette heure avancée. Il est impossible de proroger la session, avant le dimanche, c'est évident. J'ai l'intention de proposer que la Chambre s'ajourne jusqu'à mardi matin, à onze heures.

[M. Woodsworth.]

M. WOODSWORTH: Je tiens à rappeler au premier ministre qu'il a créé un très bon précédent relativement à l'attitude que nous adoptons ce soir, il y a plusieurs années passées.

Le très hon. M. BENNETT: Je désire qu'il soit bien compris que Son Excellence le Gouverneur général est prêt à venir en aucun temps si nous le lui demandons, mais je refuse d'assumer la responsabilité de prier le Gouverneur de venir proroger la session le dimanche matin. Nous aurions le droit de le faire, mais je m'abstiendrai de le demander.

Tandis que j'ai la parole, je ferai observer qu'à deux reprises j'ai pris moi-même la responsabilité, et un autre ministre a fait de même dans une autre circonstance, de faire réserver les crédits concernant le pénitencier de Kingston. Je l'ai fait parce que l'honorable représentante de Grey-Sud-Est (Mlle Macphail) était malade et on voulait lui permettre d'être à son siège. Les observations que l'honorable représentante à faites ce soir sont tous les remerciements que j'ai eus pour l'avoir aussi bien traitée.

Mlle MACPHAIL: J'ai remercié le ministre de la Justice M. Guthrie, lorsque le sujet est venu pour la première fois sur le tapis, au cours de la présente session, et j'ai constaté que je l'avais fait trop tôt. Nous avons un très bon précédent pour que les Chambres ne soient pas prorogées le samedi soir, et que cette cérémonie soit remise à plus tard.

Je me rappelle qu'en 1929, le premier ministre actuel qui dirigeait l'opposition de l'époque, a fait retarder la prorogation jusqu'au lundi suivant et c'était absolument raisonnable. Cependant, je n'ai pas l'intention de charger mes épaules de la responsabilité de retarder la prorogation, car, j'ai été constamment à mon siège depuis que le crédit a été mis en délibération, lundi, sachant qu'il serait remis à l'étude, je suis restée à la Chambre, prête à reprendre le débat en même temps, mais le crédit n'a pas été mis en discussion.

M. le PRESIDENT (M. Smith) (Cumberland): Le crédit est-il adopté?

M. WOODSWORTH: Non, monsieur le président, le crédit n'est pas adopté.

(Rapport est fait sur l'état de la question)

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

Le très hon. M. BENNETT: Monsieur l'Orateur, je propose que lorsque la Chambre